



Vos
feuilles
d'automne!



LE MAGAZINE DU GRAND BESANÇON

N° 123 • OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024 - 2,50 € - grandbesancon.fr



Écureuil roux photographié par Emmanuel Eme sur le sentier de l'aiguille
le long de l'ancien funiculaire dans le quartier de Bregille à Besançon.

68 communes

Amagney
Audeux
Avanne-Aveney
Besançon
Beure
Bonnay
Boussières
Brailans
Busy
Byans-sur-Doubs
Chalèze
Chalezeule
Champagney
Champoux
Champvans-les-Moulins
Châtilion-le-Duc
Chaucenne
Chemaudin et Vaux
La Chevillotte
Chevroz
Cussey-sur-l'Ognon
Dannemarie-sur-Crète
Deluz
Devecey
École-Valentin
Fontain
Franois
Geneuille
Gennes
Grandfontaine
Larnod
La Vèze
Le Gratteris
Les Auxons
Mamirolle
Marchaux-Chaudefontaine
Mazerolles-le-Salin
Mérey-Vieilley
Miserey-Salines
Montfaucon
Montferrand-le-Château
Morre
Nancray
Noironte
Novillars
Osselle-Routelle
Palise
Pelousey
Pirey
Pouilley-Français
Pouilley-les-Vignes
Pugey
Rancenay
Roche-lez-Beaupré
Roset-Fluans
Saint-Vit
Saône
Serre-les-Sapins
Tallenay
Thise
Thoraise
Torpes
Vaire
Velesmes-Essarts
Venise
Vieilley
Villars-Saint-Georges
Vorges-les-Pins

- 4 ~ ICI ON S'ÉVADE**
Spectaculaires belvédères.
Efforts en vue(s).
- 6 ~ BONNES NOUVELLES**
Un balcon sur le Doubs.
- 8 ~ RÉALISATION**
Grand Besançon à la pointe de l'innovation en santé.
- 10 ~ À VOS CÔTÉS**
Roulez à l'électrique !
- 12 ~ À VOTRE SERVICE**
Retour aux sources pour Sylvain Guillemin.
- 14 ~ TALENTS**
Jacky Schwartzmann : un drôle de paroissien.
Clic clac, Pixii Max.
- 16 ~ PORTRAIT**
Isabelle Druet, cantatrice : la voix du cœur.
- 18 ~ BONNES PRATIQUES**
Prenez l'air avant de sortir.
- 21 ~ SOLIDARITÉ**
Les femmes ont leur maison.
- 22 ~ EN COULISSES**
Nouvelle base Grandes Heures Nature
- 24 ~ NOTRE HISTOIRE**
L'exposition Go : plus de 150 ans de sport.
- 26 ~ ON SE CULTIVE**
Faites un tour de Grand 8.
Les Afters siestes, des goûters-concerts.
Carte blanche et tapis rouge pour Grain d'Pixel.
- 29 ~ BESANÇON BOOSTEUR DE BONHEUR**
Besançon « la belle surprise » à découvrir en automne !
- 30 ~ RÉGAL LOCAL**
Gaec de Fontagneaux : la belle histoire d'Aurore.
Restaurant le Méranie : gastronomie et bien-être.
- 32 ~ TRIBUNES**
Expression des élus de la Communauté urbaine.
- 34 ~ COUPS DE POUCE**
aux habitants, entreprises, associations.



Pour un développement harmonieux de notre territoire : exprimez-vous !

Quels seront les futurs logements ? Quels seront les futurs bâtiments d'entreprises ? Et comment concilier leur développement avec la préservation de notre environnement, et de notre riche biodiversité et des particularismes des communes qui font

toute la caractéristique du Grand Besançon ? Ce sont des défis majeurs auxquels nous devons répondre : habitants, élus, techniciens, architectes, agriculteurs, chefs d'entreprise, pouvoirs publics... Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) se nourrit de ces échanges ainsi que d'études thématiques très précises. Le tout devant se conformer à de nombreuses lois et règlements. Elles permettent de fixer des orientations – au fur et à mesure – qui sont intégrées dans le PLUi.

Ce guide sera arrêté en 2025 par les élus du Grand Besançon et approuvé après les élections de 2026. Il sera notre projection collective du territoire pour les prochaines années. C'est pourquoi il est important que vous participiez aussi. Pour cela, de nombreuses réunions publiques se sont tenues dans les communes depuis 5 ans et d'autres sont programmées dans les mois à venir.

C'est un appel très concret à votre expression que nous vous adressons. Nos idées collectives doivent permettre de maintenir l'attractivité de notre territoire pour les entreprises, de favoriser un développement harmonieux et durable des logements pour toutes et tous, et de continuer à offrir un cadre de vie agréable et sain pour les générations futures. Le tout en préservant au maximum nos zones agricoles et forestières comme l'impose désormais la loi.

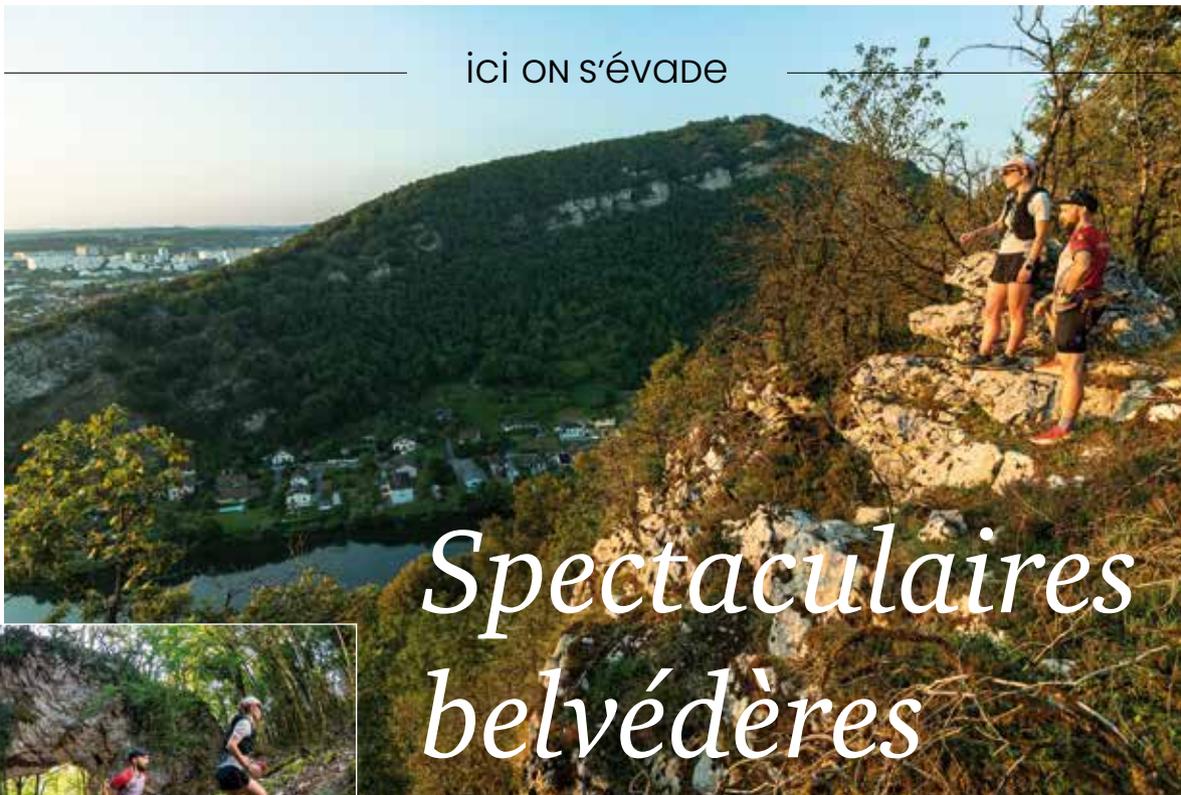
Vous l'aurez compris, le Plan local d'urbanisme intercommunal est bien plus qu'un simple document administratif. C'est une vision pour notre avenir commun, un cadre stratégique pour construire un territoire plus résilient, inclusif et durable, où l'espace est partagé. Engageons-nous ensemble dans cette démarche, car c'est ensemble que nous pourrions imaginer et façonner le Grand Besançon de demain.

Anne Vignot

Présidente de Grand Besançon Métropole
Maire de Besançon

Gabriel Baulieu

1^{er} Vice-président de Grand Besançon Métropole
Maire de Serre-les-Sapins



Spectaculaires belvédères



L'un des plus beaux points de vue sur les méandres du Doubs, le Rocher de Valmy, est aussi un saisissant lieu de Mémoire : nous décidons de le découvrir en chaussures de trail, profitant au passage de plusieurs surprises naturelles et historiques.

C'est en fin de journée que nous partons du village d'Arguel, empruntant la rue du Château pour accéder à la crête qui le surplombe. Un détour de 300 mètres nous permet d'admirer la vue sur le village et les monts jurassiens depuis les ruines de l'ancienne forteresse, mais c'est bien le sentier balisé « circuits des Grands Prés » que nous suivons sur la gauche.

Après une vue dégagée sur Besançon, il nous mène à Pugey où nous optons pour le chemin des Combarbs jusqu'à Larnod. Là, nous retrouvons le balisage et le GR59 en direction du Rocher de Valmy.

Mémoire et méandres

À l'heure du coucher de soleil, la vue sur les méandres du Doubs est tout simplement imprenable du haut de cet éperon rocheux s'élevant à 406 mètres d'altitude. De la vallée de l'Ognon à la forêt de Chau, le panorama embrasse également une partie de Besançon.

Préparer votre trail

Distance : 9,5 km

Dénivelé positif : 310 m

Difficulté : 

Durée : 1 heure et demie

Départ :  arrêt de bus ou parking d'Arguel.  

Bonus : le circuit est bien sûr réalisable en randonnée, à condition d'être bien chaussé !

Mais c'est surtout le monument et la croix de Lorraine érigés ici qui attirent notre attention : ils commémorent la déportation, ainsi que l'exécution, en 1943 à la Citadelle, des Résistants des groupes Guy Mocquet et Marius Vallet. L'émotion se mêlant à la beauté des paysages, nous repartons prudemment sur le GR en direction du Bois Martelin.

De roches en crêtes

De fait, nous ne regrettons pas nos bonnes semelles en raison de la technicité croissante du terrain. Guidés par les panneaux directionnels, nous évoluons dans une superbe portion boisée et son odeur caractéristique de buis, menant jusqu'au prolongement de la crête : prenant garde à l'à-pic, nous admirons un nouveau point de vue, avant de descendre de quelques mètres à la Roche Trouée. Bucolique, cette arche naturelle nous offre un moment de répit dans cette incessante alternance de montées et de descentes !

Reposés, nous reprenons le GR jusqu'au chemin de la Maltournée, que nous suivons sur la droite en montant. Nous empruntons alors sur la gauche, juste avant Larnod, le sentier qui nous ramène, dans un dernier effort, au pied des ruines du château d'Arguel.

Nous redescendons enfin au village, heureux d'avoir admiré tant de paysages dans la lumière rasante du soir.



Construite en 1898, puis reconstruite après-guerre (1952) pour permettre de traverser de La Malate aux Prés-de-Vaux, la passerelle Jean Abisse devenue trop vétuste va être totalement refaite. Une nouvelle infrastructure qui promet de transformer l'expérience urbaine du secteur.

Un balcon sur le Doubs



Encore un peu de patience pour les personnes qui souhaitent traverser le Doubs à pied ou à vélo entre La Malate et les Prés-de-Vaux : les travaux de la nouvelle passerelle Jean Abisse débuteront dans quelques mois.

Fermée en octobre 2020 pour des raisons de sécurité, la passerelle a subi de nombreuses études et analyses afin de déterminer s'il fallait la réparer ou la reconstruire.

« Ce type de construction de l'époque (1952) nous soumet des problèmes techniques insolubles et dont les réparations risqueraient de ne pas être pérennes. Déconstruire la passerelle actuelle et en reconstruire une nouvelle est la solution la plus adaptée. L'ouvrage sera plus sécuritaire, et c'est aussi une opération moins coûteuse dans le temps. Elle nous permettra d'offrir de nouvelles possibilités notamment pour l'accès des pompiers, nous confie la direction des mobilités du Grand Besançon. La future passerelle d'un coût de 6,3 M€ sera en effet élargie, et la voie d'accès sera aménagée pour permettre le passage d'un camion de pompiers avec la grande échelle en cas de crue.

Une passerelle qui se fond dans le paysage

La crue justement, c'est l'autre enjeu de cette passerelle qui doit demeurer au-dessus des niveaux mesurés lors

de la crue historique de 1904. Mais les secours seront les seuls véhicules qui pourront utiliser cette passerelle, dédiée avant tout aux piétons et cyclistes. Ceux qui empruntent l'Eurovélo 6 pourront alors joindre les deux rives, grâce à une rampe et un escalier coté Malate qui s'intègrent parfaitement dans le paysage naturel du site. Tout comme la future architecture de la passerelle d'ailleurs, à la fois moderne et élégante, conçue avec des matériaux durables et esthétiques. Elle comportera deux arches métalliques ouvertes pour permettre de se fondre dans le paysage en ayant une vue dégagée sur le Doubs, la nature et sur la Citadelle lorsque l'on traverse depuis les Prés-de-Vaux. On a déjà hâte de l'emprunter !



• On remplace la passerelle entre La Malate et les Prés-de-Vaux.

- Elle ouvre en 2027.
- Les personnes à pied et à vélo pourront la traverser.
- Les pompiers pourront l'utiliser en cas de crue.

AQUA Terre
Source de Gastronomie

Fondue Suisse - Morilles
Filets de Perche de lac...

Selection de produits premium



vente gros et détail

0 Chem. de l'Omélon,
25290 Ornans
03.81.80.63.33

Vente en ligne :
www.aquaterre.fr

DÉLICES
des Chamois
le sommet du bon goût...



Venez découvrir notre boutique
Syl'optique



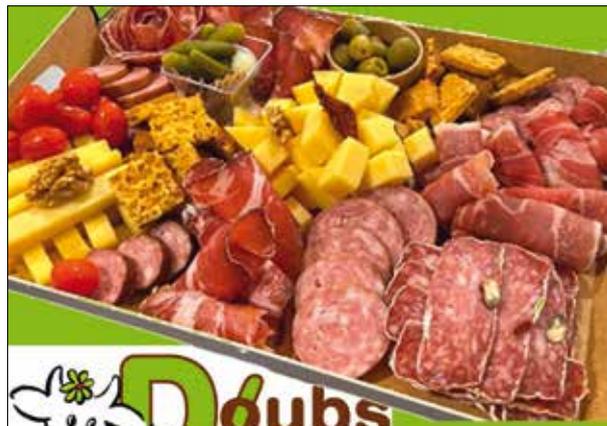
Informations pratiques :

Adresse : 3 Rue Marnay 70200 Besançon
Téléphone : 03.25.81.01.22
Mail : optique@syl'optique.fr

Horaires : Lundi : Fermé
Mardi : 10h - 12h & 14h - 18h30
Mercredi : 10h - 18h30
Jeudi : 10h - 18h30
Vendredi : 10h - 12h & 14h - 18h30
Samedi : 10h - 18h
*Possibilité de prendre sur RDV

Nos produits & services

- Verres & Lunetterie fabriqués en France
- Collection Exclusive Syl'Optic : unis à partir de 100€ imposés sur du bleu et essuyés sans 2 passages d'antistats. Collaborations avec les fabricants Topogel, Lunettes personnalisables.
- Collections Naturelles : Lunettes en bois, en lin, en douille en
- Contrôle de la vue & Adaptation Lentilles de contact : sous réserve d'avoir une ordonnance en cours de validité.
- Vente à domicile : plus d'équipement & entretien

Doubs Direct

Direct sur votre table

Place Pasteur
Besançon
doubs-direct.fr



Héritage de son passé horloger et de sa précision, le Grand Besançon est un territoire reconnu pour le travail dans l'infiniment petit. Ce savoir-faire unique a été transposé dans l'univers de la santé et est enseigné à la jeune génération à qui on offre des conditions d'apprentissage et de recherche idéales. Trois nouveaux projets sortent de terre prochainement pour maintenir cette excellence dans la médecine du futur.

L'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC) – Génie Biomédical poursuit son développement avec une nouvelle école

Installée sur le campus Bouloie-Temis, cette école est spécialisée dans les dispositifs médicaux et les biomédicaments.

Depuis 2001, elle forme chaque année une cinquantaine d'ingénieurs qui travaillent dans différents domaines : du développement à l'implantation de dispositifs médicaux (implants mammaires, stents, prothèses de hanche), de l'assistance du médecin au bloc opératoire grâce aux robots médicaux à la recherche sur les biomédicaments. Installée rue Alain Savary sur le campus Bouloie-Temis, elle était bien à l'étroit dans ses locaux historiques. En cette fin d'année, elle déménagera dans un nouveau bâtiment, avenue de l'Observatoire, plus grand, plus moderne, plus adapté aux ambitions de l'école et aux besoins en ingénieurs dans ce domaine.

Visite guidée en avant-première avec Victor, élève en deuxième année, qui est impatient d'intégrer ce nouvel environnement de travail à la fois moderne et innovant.

Des locaux sur mesure

« Nous sommes actuellement des promotions de 50 élèves. L'amphi dans le nouveau bâtiment, moderne et modulable, a une capacité de 150 places. Il pourra être disposé dans différentes configurations. Les locaux ont été pensés pour des promotions d'environ 75 étudiants (NDLR jusqu'à 100) : une salle de cours annexée de 100 places, des salles de travaux dirigés de 36 places, des salles de travaux pratiques spécifiques au métier : imagerie médicale, électronique et informatique. Et ils ont aussi pensé aux moments hors cours avec un grand foyer indépendant où on pourra se détendre ! »

Avec ces nouveaux aménagements, l'ISIFC sera aussi désormais en mesure d'accueillir des élèves issus d'autres formations de l'université. « Nous pourrions également recevoir des conférences et des

industriels dans l'amphithéâtre modulable. De quoi renforcer encore le lien entre l'école et le monde de l'entreprise ! », explique Vincent Armbruster Directeur de l'ISIFC.

Ce bâtiment est financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté, l'Université de Franche-Comté, Grand Besançon Métropole et le département du Doubs dans le cadre du projet de transformation du Campus Bouloie-Temis.

Les futurs dentistes désormais formés à Besançon

Face au déficit de professionnels des soins dentaires en région, l'Université de Franche-Comté, l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté et Grand Besançon Métropole se sont mobilisés pour créer une nouvelle filière de formation en odontologie sur le campus Santé des Hauts-du-Chazal. Ce nouveau cursus permettra de garantir une offre de soins suffisante sur le territoire : les étudiants dentistes bisontins se forment sur place, des étudiants issus de la France entière sont accueillis à Besançon. La filière d'odontologie de l'UFR Sciences de la Santé comptait 25 étudiants en 2022, 59 étudiants en 2023.

L'ISIFC en chiffres

967 élèves ingénieurs formés depuis la création de l'école en 2001

150 étudiants en moyenne par an actuellement sur les trois promotions (de la 1^{re} à la 3^e année)

X 2 : Objectif de doubler les effectifs d'accueil à moyen terme

94 % d'embauche dans les 2 premiers mois (Enquête sur la promotion diplômée en 2020)

+ 66,6 % de surface des locaux
La surface du nouveau bâtiment est de 1800 m² (1080 m² précédemment).

Grand Besançon à la pointe de l'innovation en santé



Le nouvel ISIFC.



La filière odontologie.

Afin de proposer les meilleurs outils de formation, des équipements précliniques et de simulation ont été installés sur le campus. La formation s'inscrit dans un partenariat stratégique avec le CFA Hilaire de Chardonnet à Besançon où se déroulent les travaux pratiques d'enseignement en prothèse dentaire.

Le centre Bio Innovation renforce son offre de locaux

Le Grand Besançon, à travers la technopole Temis, s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale et régionale pour le développement des biothérapies et des biomédicaments. Son centre de développement



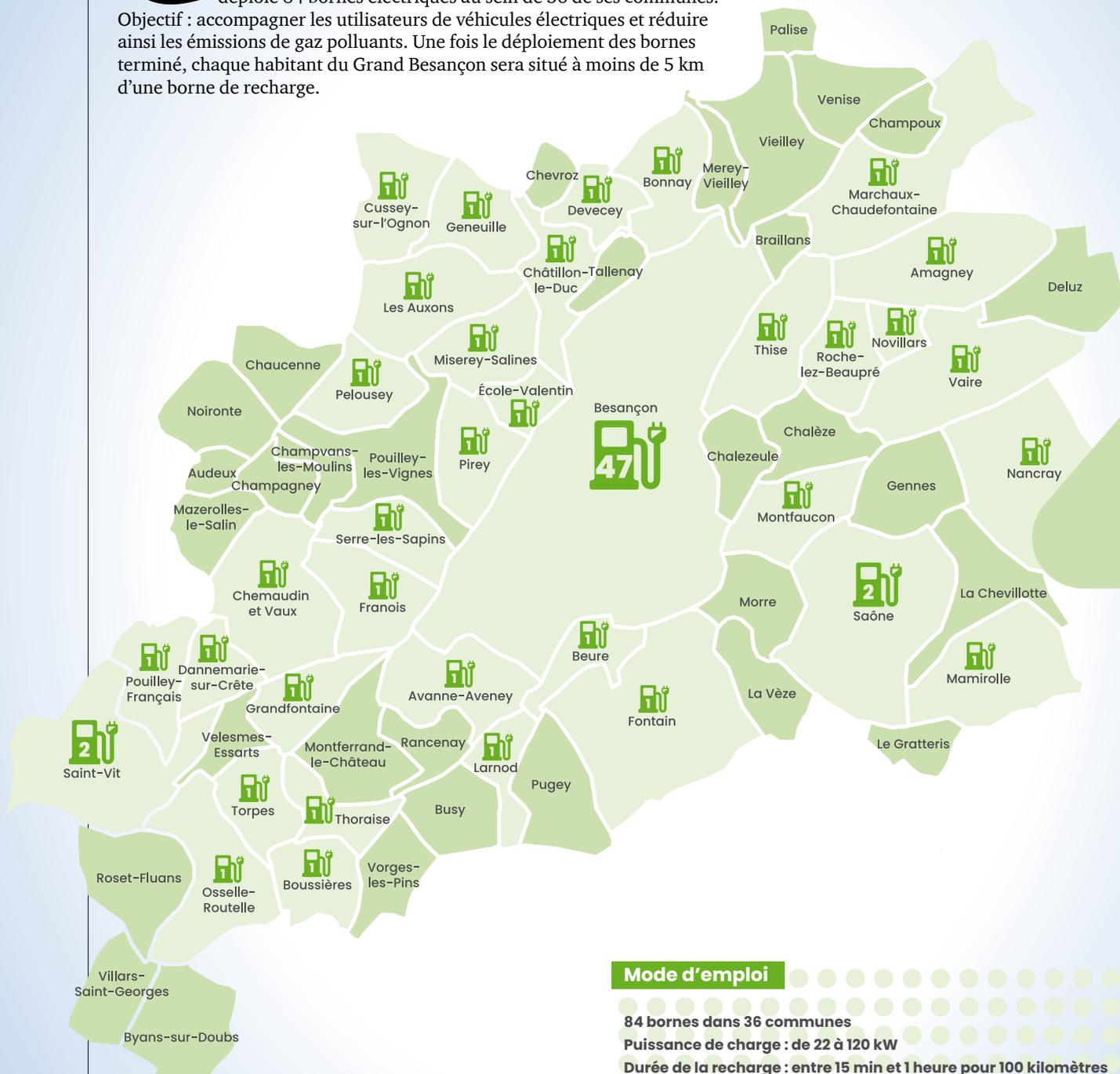
Bio Innovation.

Visuels ISIFC et Bio Innovation : Dominique Coudon

pour la médecine du futur, Bio Innovation, installé sur Temis santé, aux Hauts-du-Chazal, va voir sa superficie portée de 3 900m² à 7 500 m². Cette seconde tranche de bâtiment sera réalisée d'ici fin 2026 pour accueillir les laboratoires et salles blanches indispensables aux entreprises de ces domaines. C'est le cabinet d'architecte Patriarche qui a été retenu pour cette extension de 3 600 m² sur 3 étages et c'est la SEDIA qui sera maître d'ouvrage.

Grand Besançon Métropole (GBM) agit au quotidien pour la gestion des déchets, de l'eau et de l'assainissement, ou encore les transports en commun. Depuis cet été, en partenariat avec la société Easy Charge Services, le Grand Besançon déploie 84 bornes électriques au sein de 36 de ses communes.

Objectif : accompagner les utilisateurs de véhicules électriques et réduire ainsi les émissions de gaz polluants. Une fois le déploiement des bornes terminé, chaque habitant du Grand Besançon sera situé à moins de 5 km d'une borne de recharge.



 • 84 bornes de recharges pour les voitures électriques sont installées.

• 36 communes en ont au moins une.

• Chaque habitant vit à moins de 5 kilomètres d'une borne.

Mode d'emploi

84 bornes dans 36 communes

Puissance de charge : de 22 à 120 kW

Durée de la recharge : entre 15 min et 1 heure pour 100 kilomètres en fonction de la puissance des bornes et de la particularité des batteries des véhicules

Chaque borne permet la recharge simultanée de 2 véhicules

Paiement : par carte bancaire ou via les badges des principaux opérateurs de mobilité en France (chargemap, Freshmile, Ulys...)

4,5 M€ d'investissement

CITEOS Besançon développe et assure la maintenance de ce réseau de bornes

Roulez à l'électrique!



Sylvain Guillemain est fontainier pour le Département Eau et Assainissement de Grand Besançon Métropole. Un retour aux sources pour cet électricien revenu dans sa ville d'origine, Besançon, et à ses premiers amours, l'eau.

Retour aux sources

S'il a, 35 ans durant, exercé dans le privé en tant qu'électricien-électronicien du côté de Sarlat, Sylvain Guillemain a intégré il y a 9 mois l'équipe de 6 fontainiers du Grand Besançon. Les hasards de la vie et des opportunités d'emploi auront longtemps éloigné Sylvain du domaine où il s'est initialement formé à la sortie du lycée. Pour ce quinquagénaire père de deux enfants, « revenir à Besançon était important, pour nous rapprocher de nos familles ». Quand il postule au poste de fontainier, il est confiant. « J'ai un BEP de fontainier et un CAP de plombier obtenus quand j'étais tout jeune. Mais ces compétences-là, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ! Les automatismes et le goût pour mon domaine de prédilection sont toujours là », sourit-il.

Amener l'eau potable

Qu'on ne s'y trompe pas, « fontainier » ne signifie pas s'occuper des fontaines. À l'origine, il était question du travail de la fonte, matériau dans lequel étaient forgées les canalisations d'eau. Tout comme « plombier » désignait celui qui travaille sur un réseau



en plomb. La mission de Sylvain consiste à raccorder les logements au réseau d'eau potable et à réparer les fuites qui surviennent dans l'espace public. Si l'entretien des systèmes de distribution de l'eau des fontaines fait partie du travail, il s'agit surtout de la surveillance, de la réparation ou de la création de toutes canalisations, d'assurer l'alimentation en eau. « Nous posons les compteurs, réalisons les "plombages", autrement dit la pose des capsules en plastique indémontables pour éviter la fraude. » La tâche des fontainiers est complétée par celle des chercheurs de fuites souterraines, et des terrassiers qui ouvrent et referment les chantiers. Ils assurent la mise en sécurité des chantiers pour protéger le public et les personnels. Une équipe amenée à collaborer avec les entreprises privées locales du bâtiment.

Conscience de l'eau

Entre Besançon et les autres communes du territoire, le réseau d'eau potable représente plus de 1 500 km de canalisations (45 km par exemple pour Saint-Vit). Le champ d'action est donc assez colossal. Pas de saisonnalité pour ce métier (les installations étant assez profondes pour être à l'abri du gel), ni de routine. Les chantiers sont certes programmés, effectués en journée continue, mais ils peuvent à tout instant être interrompus en cas de fuite à combler quelque part. « L'eau, surtout quand elle est apte à la consommation, ça ne se gaspille pas ! » Chaque agent doit assurer des semaines d'astreinte 24 h/24 dans l'année pour intervenir en cas d'urgence et préserver ainsi cette précieuse ressource. Une conscience partagée avec ses collègues dans un solide esprit d'équipe.

Le Grand Besançon recherche régulièrement des fontainiers. Pour postuler : grandbesancon.fr rubrique offres d'emploi.


Connecte-toi sur avantagesjeunes.com

LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2024 · 2025

2400 | **3600**
Partenaires | Avantages

pour tous les moins de 30 ans

10€

J'en veux une ! 









Envie d'offrir un cadeau franc-comtois ?

Offrez des mugs et tote-bags personnalisés avec des expressions franc-comtoises pleines de charme et de caractère. Des idées cadeaux originales, locales et accessibles !






 Visitez notre boutique bisontine en ligne : www.lapetitedefranche.comte.fr



17^e de **MARCHÉ Noël**

* 29 & 30 nov.
1^{er} déc. à Ornans

exposants • feu d'artifice • concerts
 déambulations • animations pour tous



Jacky Schwartzmann

Un drôle de paroissien

Le roi du polar bisontin signe son premier roman pour adolescents et nous livre le tome 2 de sa sulfureuse BD *Habemus Bastard*.

« J'ai un métier de rêve. Je voulais être écrivain, être publié, vivre de mon métier et faire une carrière d'auteur. Aujourd'hui, je fais ce que j'aime, mes éditeurs me dorlotent ». L'homme affiche une joie sincère et communicative. Un modèle de résilience. Avant d'en arriver là, il aura fallu des années de petits boulots, une dizaine de romans refusés, des frustrations et encore des frustrations et... un marathon au Pays du Matin Frais : « La Corée du Nord m'a libéré » affirme-t-il avec cet humour noir et grinçant qui le caractérise. L'auteur a trouvé son style et son public.

Je ne suis pas un donneur de leçon

Mauvais Coûts, *Demain c'est loin*, *Allez vous faire foot*, *Shit* : prix et trophées jalonnent le parcours de l'auteur. Jacky assume son positionnement. « Mon roman policier n'est pas politique, même s'il est forcément politisé. Je ne fais que décortiquer et peindre un moment de la France d'aujourd'hui. Je suis un auteur réaliste ou naturaliste à la Zola, je ne suis pas un auteur à message militant. » Comme s'il anticipait sur ses prochains romans à paraître en 2025...

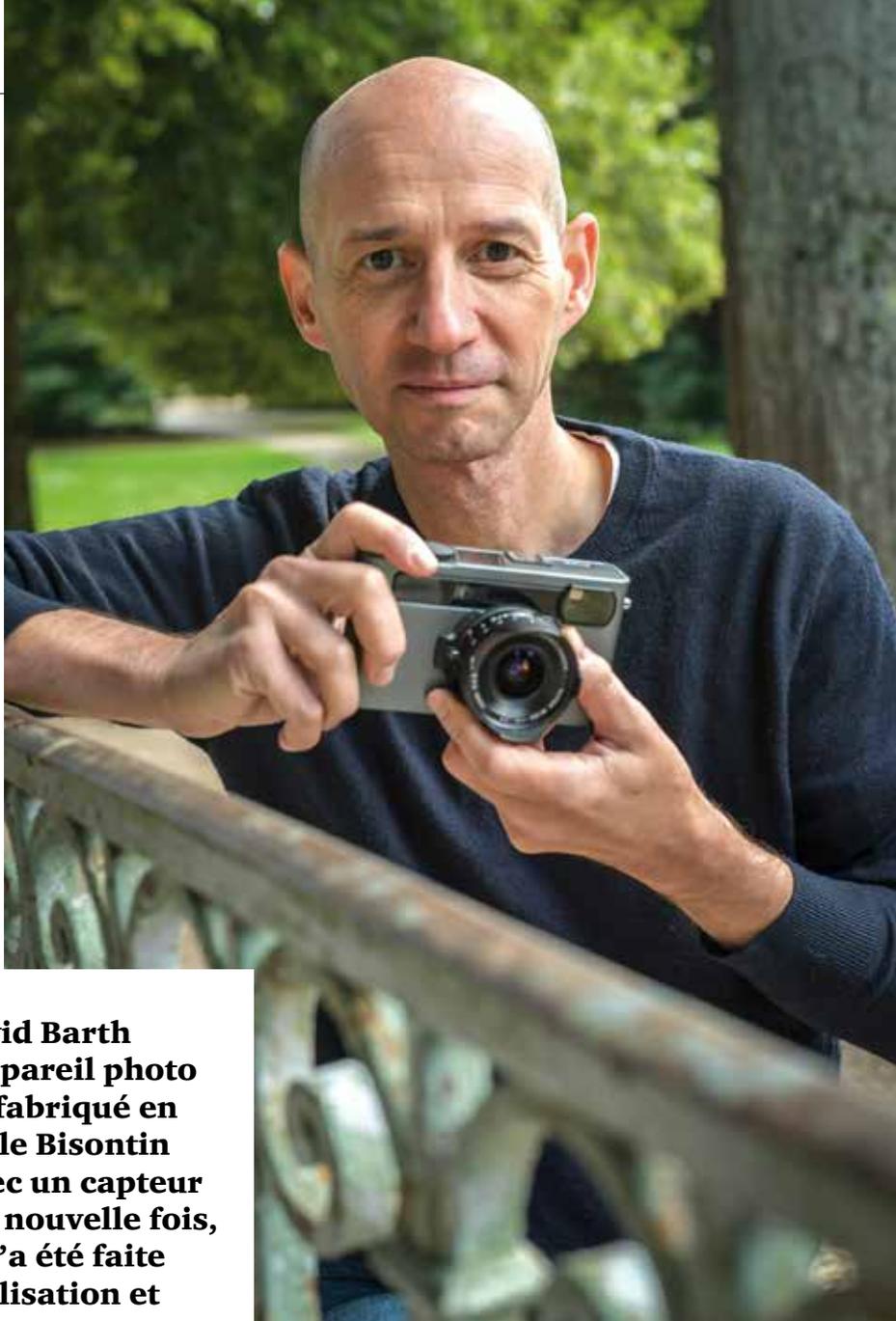
Romans, BD : l'artiste s'est diversifié mais reste fidèle à son processus créatif : tout part toujours d'un personnage fort ou d'une situation cocasse. L'irruption dans une exposition d'un copain artiste costumé en prêtre pour un shooting lui a inspiré le personnage de Lucien dans sa première BD *Habemus Bastard* parue l'an dernier. Les amoureux du genre découvriront avec délice le tome 2 des mésaventures de cet homme de main en cavale réfugié... derrière une soutane !

Son premier roman pour les ados

L'École des Loisirs lui commande un roman pour les ados. Jacky Schwartzmann est en pleine recherche sur la dysphorie de genre*. Dans *Le théorème du kiwi*, Ernest, fils de médecin, se retrouve embarqué dans un drôle de road-trip par deux filles échappées du pavillon psy pour ados. « Là où il y a du dramatique, je cherche le truc marrant, je ne me moque pas. Je veux juste que le lecteur se sente impliqué dans l'action. » À découvrir de toute urgence pour ne pas broyer du noir...

*dysphorie de genre : sentiment d'incohérence entre le sexe de naissance et l'identité de genre.

Clic clac, Pixii Max



Il y a quatre ans, David Barth lançait le premier appareil photo numérique conçu et fabriqué en France. À la rentrée, le Bisontin élargit sa gamme avec un capteur plein format. Et, une nouvelle fois, aucune concession n'a été faite entre agrément d'utilisation et performance.

« Puits d'une capacité de 100 kiloélectrons », « 24,5 mégapixels », « sensibilité de 100 à 25 600 ISO »... Quand David Barth, fondateur de Pixii, présente le Max, son nouvel appareil photo à capteur plein format, il est intarissable sur les détails technologiques. Mais très vite pointe cet amour de la photo qui l'avait poussé à développer, fabriquer et vendre le premier appareil *made in France*, depuis 40 ans. « C'était en 2020, et, depuis, toutes nos innovations ont été guidées par les attentes de l'utilisateur et l'amélioration de son expérience, explique-t-il. Le Pixii Max offre ainsi une large gamme dynamique pour gérer les forts contrastes et les dégradés de couleurs. »

Utilisation raisonnée des ressources

Commercialisée à la rentrée, cette version profitera tout d'abord aux possesseurs des premiers Pixii. « C'est grâce à eux que l'aventure a commencé, souligne David Barth. Il nous semblait donc important de leur proposer

une mise à jour de leur appareil. Autre avantage : cet « upgrade » permet une utilisation raisonnée des ressources en conservant le boîtier ou encore les pièces optiques et mécaniques. »

Jusqu'alors, le plein format était réservé aux gros fabricants, comme Nikon ou Sony. « C'est grâce au carnet d'adresses de Fabrice Barbier – Franc-Comtois ayant investi dans Pixii, après avoir notamment dirigé le développement de la GoPro –, que nous avons eu accès au plus grand fabricant de capteurs au monde, précise David Barth. Et cette évolution de gamme était attendue, comme en atteste le nombre de précommandes. Pour accompagner notre essor, nous allons prochainement lancer une levée de fonds. Nous devrions aussi recruter, en nous appuyant sur l'écosystème grand bisontin qui, avec son excellence en optique et en microtechniques, m'avait poussé à revenir ici après une carrière entre les États-Unis, Londres et Paris. » Quand on cherche un territoire où laisser libre cours à son esprit d'innovation, y a pas photo.

Vous l'avez sans doute déjà croisée dans Besançon. Quand elle souffle un peu entre deux récitals ou opéras donnés à travers le monde. Elle est souriante, drôle, vous accueille chez elle avec convivialité. Une femme, une mère tout simplement ? Oui, mais aussi et surtout une grande cantatrice lyrique qui fait vibrer de sa voix les salles ou auditoriums les plus renommés. Une Bisontine hors du commun.

Elle a passé ses premières années au Coin joyeux, un lieu-dit du Marais Poitevin. Par la suite, elle déménage souvent, pour suivre sa famille engagée dans l'association ATD Quart Monde, et arrive à l'âge de 12 ans à Arbois où son papa dirige une maison de vacances pour familles en grande difficulté. Les disciplines artistiques la tentent. Très tôt la danse puis le théâtre qu'elle explorera au lycée de Salins-les-Bains. Le goût pour les spectacles musicaux est en train de naître mais on est loin du chant lyrique. C'est le reggae qui fait bouger Isabelle ! Après le lycée, direction Besançon pour une formation théâtre. C'est là qu'elle crée avec son compagnon et une bande de copains comédiens la Compagnie La Carotte. Élevée avec des valeurs de solidarité et d'humanisme, Isabelle a l'idée de développer le théâtre en milieu rural. Et puis il y a une chorale classique à la fac. Elle pousse la porte un peu par hasard, bien loin de son univers musical, mais la tessiture et les possibilités qu'offre sa voix lyrique l'étonnent, résonnent. Sur les conseils de la cheffe de chœur, elle prend ses premiers cours de chant, et, à partir de là, tout s'enchaîne !

Isabelle

la voix du cœur

DRUET

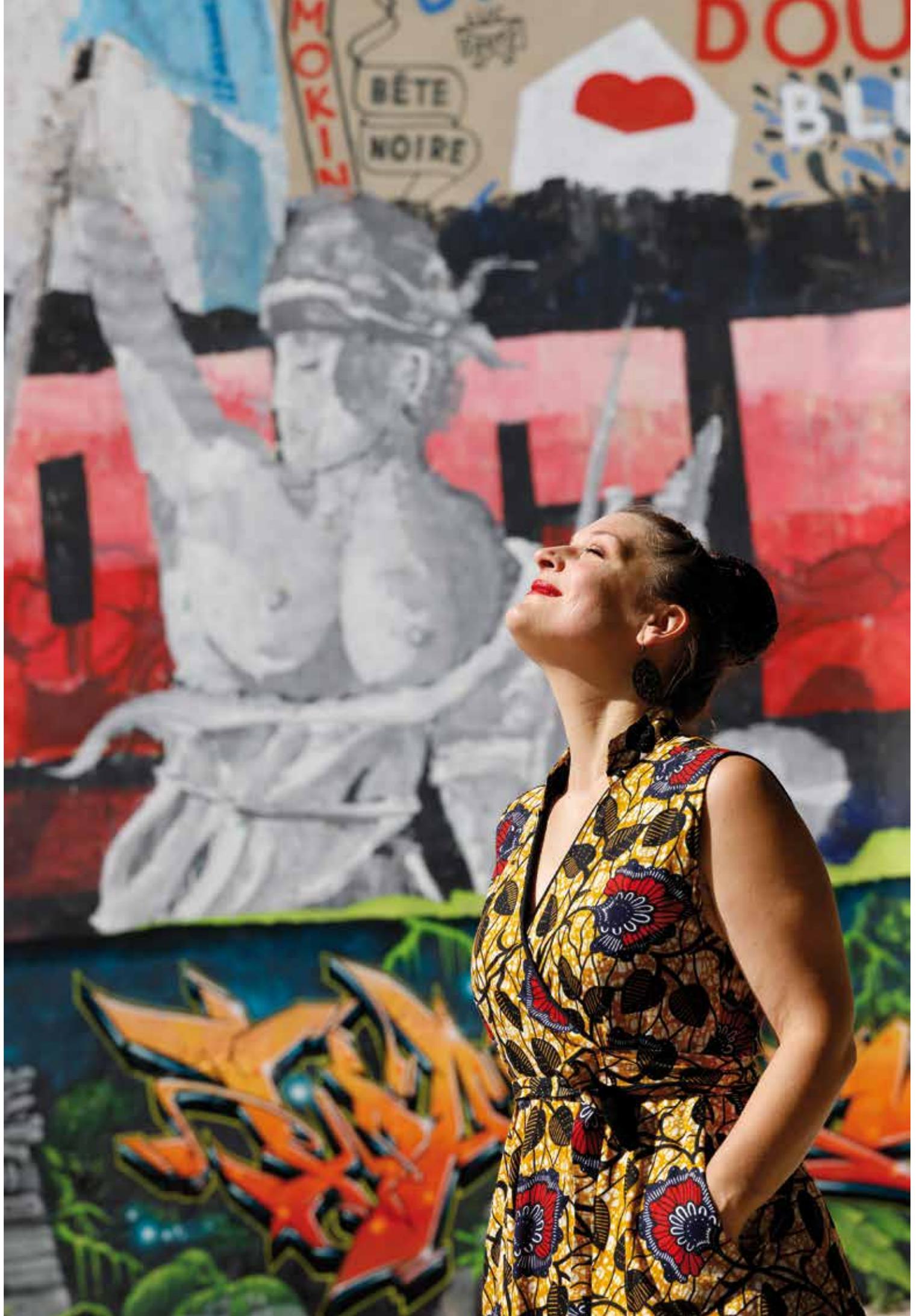
Elle s'inscrit aux concours d'entrée des conservatoires d'arrondissements parisiens, est retenue dans celui du 7^e qu'on lui a recommandé. Après 2 ans d'études, elle tente de décrocher le Graal : le Conservatoire Supérieur de Paris. Et réussit ! C'est parti pour 4 ans d'une formation passionnante et ultra-complète, elle rattrape le temps perdu. C'est le concours de la Reine Élisabeth en Belgique en 2008 qui va faire décoller sa carrière à l'international. Depuis, elle oscille entre opéras et récitals avec sa voix de mezzo-soprano, partout en France et en Europe. Tout en gérant aussi sa vie de maman avec un ado de 15 ans et une petite fille de 6 ans qui viennent la retrouver avec leur papa lorsqu'elle s'absente plusieurs semaines pour préparer un opéra à l'étranger. Et ce n'est pas parce que maman chante du lyrique qu'elle n'écoute pas autre chose. Isabelle aime commencer sa journée avec « du gros son » comme elle nous le dit en riant. Quant à ses chanteurs préférés ? Bob Marley (depuis l'enfance !), Lisa Gerrard (Dead Can Dance) qui l'ouvre au baroque, Miriam Makeba, Mercedes Sosa... Elle se dit même dub à 200 % et écoute avec plaisir du rap américain avec son fils. Donc une chanteuse lyrique qui sort facilement de son cadre. Peut-être est-ce cette ouverture qui lui donne une certaine aisance à sortir du cadre strict qu'impose un chant lyrique en y mettant une touche personnelle sur une mesure de partition parfois, ou en jouant dans ses postures sur scène, grâce à son expérience théâtrale. Sans compter sur ses tenues des plus soignées, avec une tendance affirmée pour le wax (tissu africain), clin d'œil toujours au reggae des premières années ! Et c'est ce savoureux mélange qui fait d'Isabelle Druet une cantatrice de grand talent que les Bisontins peuvent être fiers de compter parmi eux !



À écouter : ses récitals *Jardin Nocturne* et *Shakespeare Songs*, *Télémaque* et *Calypso* de Destouches.



Isabelle Druet a chanté la Marseillaise et le Chant des partisans le 8 septembre dernier à Besançon lors des célébrations des 80 ans de la Libération.





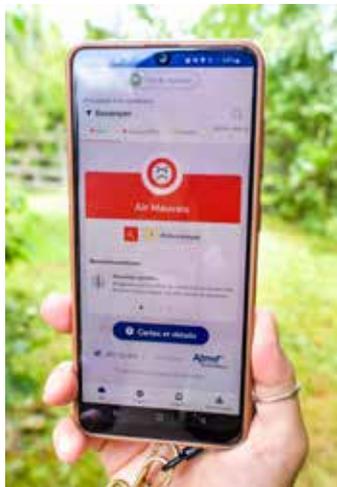
Prenez l'air avant de sortir

Si vous êtes sujet aux allergies ou sensible aux pics de pollution, vous êtes attentifs à la qualité de l'air. Et désormais, c'est encore plus facile grâce à l'application mobile *Air to Go*.

Si vous faites partie des milliers de personnes sensibles à la qualité de l'air, vous pouvez respirer ! Atmo Bourgogne-Franche-Comté met à votre disposition une application smartphone très pratique. Paul en fait partie et il vient d'installer *Air to Go* sur son téléphone : « l'appli est simple à télécharger et utiliser. Désormais, avant de sortir, on peut vérifier facilement si l'air est sain : les informations apparaissent alors en vert et la couleur évolue jusqu'au rouge si la qualité est mauvaise. »

Simple, basique !

Cette application lancée par Atmo facilite l'accès à l'information sur la qualité de l'air. Une notification permet ainsi d'alerter quand celle-ci se détériore pour adapter les activités extérieures et notamment le sport intense en privilégiant la marche plutôt que la course à pied. L'appli *Air to Go* permet aussi d'anticiper avec des prévisions sur les pics de pollution ou de pollens notamment : « C'est une très bonne idée pour des personnes sensibles aux allergies comme certains de mes proches, témoigne Paul. C'est une préoccupation quotidienne pour eux et les conseils donnés sur l'appli sont très utiles. Il y a quatre sections. Une première avec les indicateurs de qualité de l'air accompagnés des bons gestes lorsqu'on est sensibles (porter un masque, bien se laver les cheveux le soir lors des pics de pollen, bien ventiler/aérer les pièces...). Une deuxième section pour localiser les taux de pollution et de pollen sur nos trajets à pied et à vélo afin de les assainir au mieux. Une section "Action" avec des recommandations pour réduire notre impact environnemental. Et enfin une section pour définir nos lieux favoris et rester informé de leur situation. » Une carte interactive permet aussi d'identifier les zones les plus touchées pour anticiper ses déplacements. Alors plus d'inquiétude, avec votre téléphone vous savez tout désormais sur la qualité de l'air dans notre belle région !



- Une nouvelle application sur le téléphone permet de voir la qualité de l'air.
- Elle est gratuite.
- Elle s'appelle Air to Go.

Donnez « sang » compter !

L'Établissement français du sang (EFS) organise deux grands événements d'ici la fin de l'année à Besançon, ouverts aux collectivités, associations, entreprises, équipes sportives, et à tous les citoyens. Grand Bisontins, relevez le défi de collecter les 600 dons nécessaires chaque jour en Bourgogne-Franche-Comté pour répondre aux besoins des patients.

« Un don sauve trois vies » : cette phrase percutante rappelle l'importance de ce geste solidaire, généreux et totalement gratuit. Pour contribuer à remplir ses réserves de produit sanguin, l'EFS programme deux défis majeurs cette fin d'année et rappelle qu'un don de sang prend entre 30 et 45 min, avec un prélèvement qui dure seulement 8 min en moyenne.

Le Challenge inter-organismes se tiendra du 7 octobre au 9 novembre à la Maison du Don (Hauts-du-Chazal), avec en point d'orgue le mercredi 6 novembre au Kursaal. Ces journées permettent aux entreprises, associations, clubs et groupes d'amis de se mobiliser pour donner, à l'image de Mikaël Demenge.



- Donner son sang permet de sauver 3 vies à chaque fois.
- Un don dure 8 minutes.
- Participez au jeu/concours par équipe jusqu'au 9 novembre.

Le fondateur de l'association « Besançon j'aime ma ville », qui fédère les amoureux de la cité comtoise, est un acteur clé de ce challenge. « Nous remettrons notre trophée en jeu » explique en souriant Mikaël. Son collectif a déjà participé à trois reprises, remportant le défi à deux occasions, notamment l'an dernier avec 114 donateurs, dont de nombreux nouveaux, essentiels pour diversifier la banque de données. Et les agents de la Ville de Besançon, du CCAS et de Grand Besançon Métropole ne sont pas en reste puisqu'après avoir gagné en 2022 ils sont montés sur la 3^e marche du podium en 2023 avec une cinquantaine de dons.

Pour participer, envoyez le nom de votre équipe à clara.belaidi@efs.sante.fr. Vous recevrez par courriel des outils de communication pour inviter un maximum de personnes à rejoindre votre équipe et des liens pour que chaque membre prenne rendez-vous pour un don de sang et/ou de plasma entre le 7 octobre et le 9 novembre.

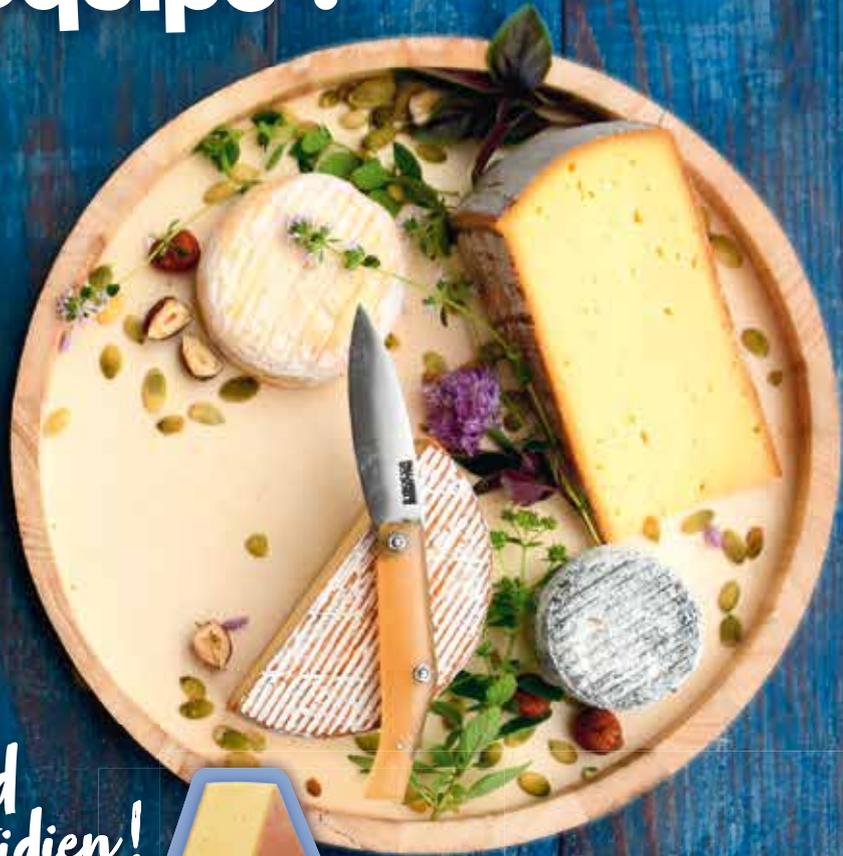
En 2023, 675 donateurs, répartis dans 66 équipes, ont relevé le défi. Combien seront-ils cette année à s'engager pour sauver des vies ?

www.efs.sante.fr/efs-en-bourgogne-franche-comte
Tél. 03 81 61 56 20

Collecte Challenge Sportif

Second événement majeur de l'EFS, la Collecte Challenge Sportif, fêtera son 10^e anniversaire le 5 décembre au Palais des Sports de Besançon, en partenariat avec l'Office Municipal des Sports. Cet événement réunira sportifs, clubs et équipes prêtes à relever ce défi solidaire.

Plateau de fromages cherche candidat de qualité pour compléter son équipe !



*Gourmand
au quotidien!*

gruyere-france.fr



Le Gruyère de France est issu des prairies
de Franche-Comté et de Savoie



Gruyère
France



Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

Association - Union - Office de l'Industrie Laitière de France

« La Maison des Femmes ne sera pas simplement un refuge, prévient Élise Aebischer, adjointe à la Maire de Besançon et Conseillère communautaire de Grand Besançon Métropole, elle incarnera une approche globale pour répondre aux besoins complexes des femmes confrontées à la violence. Elle proposera un accompagnement, juridique, médical, psychologique et social. Les victimes y trouveront une équipe pluridisciplinaire prête à les écouter, les soigner et les conseiller, que ce soit pour les aider à reconstruire leur vie personnelle et professionnelle ou pour leur fournir des soins médicaux adaptés. Le lieu sera pensé pour offrir un environnement sécurisant et bienveillant, où chaque femme peut se sentir protégée et respectée. » La Maison des femmes sera installée dans une ancienne résidence pour personnes âgées de la ville de Besançon, rue Jean Wyrsh, entièrement réhabilitée et occupera plus de 1 000 m².

Sur place, les associations Solidarité Femmes et le Centre d'information sur le Droit des Femmes et des Familles (CIDFF) – à l'origine du projet avec la Ville de Besançon – y trouveront des conditions de travail améliorées, accessibles aux personnes à mobilité réduite et avec un système de sécurité renforcé. Cette maison est le fruit d'un partenariat fécond entre la Ville de Besançon, le Département du Doubs, la Région BFC, la CAF, le CHU, l'ordre des médecins et des sages-femmes et les différentes associations qui œuvrent au quotidien, en complément de Solidarité femmes qui gère l'accueil de jour pour les victimes de violences. Le CCIDFF propose information juridique, soutien psychologique et insertion socio-professionnelle aux femmes. D'autres associations seront parties

prenantes comme le Centre d'information sur la contraception et la sexualité (CICS), mais aussi Femmes Égalité Emploi (FETE), qui œuvre pour l'égalité professionnelle et le Mouvement du Nid sur les questions de prostitution. Les travaux de la Maison des femmes d'un coût de 1,7 M€ auront lieu en 2025 pour une ouverture début 2026

Tous ensemble derrière ce projet grâce à l'épargne citoyenne

Cette volonté d'une dynamique à la fois multi-partenariale va être encore plus mise en lumière avec une démarche innovante, l'épargne citoyenne. Il s'agit de proposer aux citoyens qui le souhaitent de donner du sens à leur épargne par un placement sûr et en proximité, sur le territoire et contribuant directement au financement, et donc à l'émergence, d'un projet à enjeu fort. Contrairement au financement participatif sous forme de dons, l'épargne citoyenne est un prêt du citoyen à la Collectivité, qui sera rémunéré à hauteur de 4 % et remboursé. Au lieu d'effectuer un emprunt « classique » auprès d'une banque, la collectivité emprunte auprès de ses habitants. La campagne de recours à l'épargne citoyenne a été lancée fin septembre pour 3 mois. Un objectif de prêt des citoyens à la collectivité de 400 000 € au total a été fixé. Tout citoyen souhaitant participer au dispositif (la seule condition étant d'être résident fiscal français) pourra décider librement du montant prêté, à partir de 1 € et dans la limite maximale de 4 000 € par prêteur (soit au maximum 1 % de l'objectif total de prêt). Vous êtes intéressé-e ? Retrouvez toutes les informations pour investir sur le site : villyz.fr/projets/maison-des-femmes-231

Les femmes auront leur maison !



Nouvelle base Grandes à la Rhodiacéta

Des infrastructures pour les amateurs de sports outdoor ont été aménagées dans la « galerie des cuves », l'ancien bâtiment central de l'usine Rhodiacéta. Découverte au petit trot.



Midi, Besançon sur le site de l'ancienne Rhodiacéta. Comme chaque semaine, je sors faire une sortie trail et me rends dans les locaux récemment aménagés à cet effet. Le long de l'allée latérale, des casiers ont été installés pour laisser ses affaires et pouvoir se changer. Je paye avec mon smartphone (2 € la journée) sur la borne et je rentre dans le bâtiment. J'enfile ma tenue de trail, et échange quelques mots avec les trailers de GBTA et de Fort trail en pleine préparation pour les championnats du monde et qui disposent de locaux au sein de la base. De leur côté, les vététistes amateurs sont en train de profiter de l'atelier pour procéder à quelques réglages sur leur vélo. Pompes, pinces, petit outillage sont à leur disposition et pour les adeptes du vélo-électrique il y a aussi des bornes de recharge dans la petite halte. Vélo ajusté, casque vissé sur la tête, ils partent s'attaquer aux pentes verdoyantes des collines environnantes. À mon tour de serrer mes lacets, de déclencher ma montre et de partir

me dépenser. Nichée entre le Doubs et les collines boisées, cette base Grandes Heures Nature est le point de départ idéal pour les passionnés d'activités de plein air. Elle a été conçue pour répondre aux besoins de ceux qui cherchent un terrain de jeu et la possibilité de laisser ses affaires en sécurité. Ici, tout est pensé pour nous faciliter la vie, que l'on soit débutant ou aguerri.

À la croisée des chemins

Les sentiers trail, identifiés sur l'application Besançon Grandes Heures Nature et balisés qui partent de la base sont variés et adaptés à tous les niveaux. Pour ma part, je suis particulièrement fan du parcours qui grimpe vers la Citadelle. À chaque foulée, le paysage change : on passe de l'ombre des arbres aux points de vue dégagés sur la vieille ville et les méandres du Doubs. L'effort est intense, mais la récompense est à chaque fois à couper le souffle. C'est ce genre de moments qui nous fait aimer le trail.

L'autre atout, c'est que nous ne sommes pas seulement

Heures Nature



là pour courir. D'autres activités comme le VTT, le vélo tourisme avec une connexion directe à l'Eurovélo 6 et la randonnée y sont aussi possibles, et il y a toujours quelqu'un pour partager un conseil ou une astuce. Cette base deviendra le point de rencontre des amoureux de sport nature, c'est une certitude.

En revenant de ma sortie, je m'arrête pour discuter avec les kayakistes de la Société nautique bisontine (SNB) et plus loin avec les rameurs du SNB Aviron qui mettent leurs embarcations à l'eau depuis les pontons qui ont été aménagés au bord du Doubs. Le plus vieux club de sport de Besançon (1865) réside désormais au sein de la base GHN, dispose de bureaux, d'un grand garage aménagé pour les remorques, de deux hangars à bateaux, de deux ateliers de réparation, d'un espace d'entraînement couvert et d'une salle de musculation dernier cri. Après avoir regardé leur départ sur le Doubs en m'étirant, je regagne les vestiaires pour me doucher avant de repartir au travail, l'esprit léger.



- Un espace aménagé a ouvert dans l'ancienne usine Rhodiacéta.
- On peut laisser ses affaires en sécurité pour faire du sport dans la nature.
- On peut pratiquer le VTT, la randonnée, la course à pied, le kayak ou l'aviron.
- Ouverture le 21 octobre 2024.
- Tarif : 2 € par jour.

Réhabilitation d'envergure

- 3 000 m² de surface réhabilitées.
- 3,6 M€ (projet co-financé par la Ville de Besançon et Grand Besançon Métropole, l'État, la Région BFC et le Département du Doubs).



Plongeon de l'abbé Simon à Montferrand-le-Château
Surnommé « l'abbé volant », le curé Robert Simon (1913-2000) réalisait des sauts atteignant 40 mètres pour récolter des fonds pour des œuvres charitables. Photographie de Bernard Faille pour l'Est Républicain, 1958, Bibliothèque municipale de Besançon, Ph 6301 - 6308.

JUST GO IT

Jusqu'au 19 octobre, la bibliothèque d'étude et de conservation accueille l'exposition *Go* qui revient sur 150 ans de sports sur notre territoire.

Besançon et le sport, c'est une vieille histoire. Dès la fin du XIX^e siècle, le sport se développe dans toute la France, et le Grand Besançon ne fait pas exception. C'est sur les cendres de la défaite de 1870 contre l'Allemagne que les clubs voient le jour. L'idée alors répandue est de prendre une revanche du militaire par le sport. « L'éducation des corps » de la jeunesse bisontine accompagne la militarisation de la société et cette soif de revanche face à l'Allemagne.

Et, progressivement, l'organisation structurée du sport marque le territoire avec l'apparition d'équipements et de lieux dédiés à sa pratique. Mais aussi la naissance de clubs comme la section de Besançon du Club Alpin Français née en 1874, du Racing Club Franc-Comtois créé en 1904 et de quelques patronages catholiques oscillant entre gymnastique militaire et sports athlétiques modernes comme La Bousbotte (1895), L'Aiglon (1909), La Saint-Claude (1910) ou La Citadelle (1911). Mais la plus reconnue reste la Société nautique de Besançon (SNB), créée en 1865. À ses débuts, ce club bourgeois fait du sport une pratique conviviale et sans esprit d'émulation, avant de se tourner autour de 1900 vers la compétition avec ses quelque 900 licenciés.

Entre-deux-guerres : le sport hygiène de vie

Après 1920, le sport s'impose partout en France et concerne toutes les catégories de la population. C'est aussi une période où les lois sociales donnent plus de

temps libre. En 1936, Léo Lagrange, sous-secrétaire aux sports du Front Populaire, valorise les loisirs sportifs dans un esprit hygiéniste et de développement physique à l'opposé de la compétition et de la préparation militaire. Il donnera son nom bien plus tard au stade Vélodrome qui voit le jour en 1939 et qui sera le théâtre de nombreuses compétitions cyclistes, attirant des coureurs de toute la région. Le sport commence alors à se professionnaliser quand arrive la Seconde guerre mondiale.

Après-guerre : la jeunesse en basket !

Lors des Trente glorieuses, la pratique sportive explose. Cette massification conduit Besançon à se doter de sites comme le Palais des sports en 1967. Les clubs se diversifient et progressent aussi avec le développement des arts martiaux, du basket-ball, du rugby ou du hockey sur glace entre autres. C'est aussi une féminisation de la pratique sportive avec en figure de proue les handballeuses qui deviendront plusieurs fois championnes de France et même championnes d'Europe en 2003. Le Palais des Sports devient, lui, le centre névralgique des grandes compétitions de la ville, accueillant des événements nationaux et internationaux. La ville s'investit dans la promotion du sport pour tous, avec le développement des équipements de loisirs et des installations accessibles au public.

Sport nature !

Ces dernières années, les pratiques outdoor autour du trail et du VTT notamment connaissent un engouement sans précédent. Notre territoire étant, il est vrai, un terrain de jeu particulièrement agréable grâce à la géographie variée de la région. Le sport a été, est et sera toujours dans notre nature !

le repas à domicile 

MIDI&SOIR

votre repas
livré chez vous

Des menus plaisir,
variés et adaptés

Votre Livreur-Veilleur
attentif à vos besoins

Mise en place en 48/72h
sur un simple appel

UN SERVICE
PROPOSÉ PAR

l'aide à domicile
ADHAP




CONTACTEZ-NOUS !

03 81 80 18 26

adhap25a@adhap.fr



à Pouilley-les-Vignes

Appartements en duplex avec jardins à partir de **247 000€**



image non contractuelle



MOYSE

PROMOTION IMMOBILIÈRE



Découvrez nos dernières opportunités sur

www.moyse-promotion.fr ou au **03.81.60.77.00**

*

Faites un tour de **Grand 8** !

Huit mois de spectacles, à savourer en famille, débutent ce dimanche 13 octobre, proposés par l'association Côté Cour avec le soutien de Grand Besançon Métropole. La 6^e saison nomade du Grand 8, dédiée au jeune public, démarrera à Pelousey avec deux représentations.

À la lueur des Contes, le nom de la compagnie théâtrale de Valentigney, ouvre déjà mille promesses. Avec une compagnie venue de Bruxelles, ils procéderont au lancement festif du festival théâtral pour toute la famille. Le Tiroir à Histoires (15h30), tellement mal rangé qu'on y croise des loups et des Chaperons rouges, mais aussi des ours et des trolls... l'imaginaire sera stimulé dès 4 ans ! À 17 h *La Pomme empoisonnée* (à partir de 9 ans) est une douce comédie sur les tribulations d'une famille recomposée. À côté des spectacles, l'après-midi sera aussi rythmé

par des ateliers, un coin lecture et un goûter pour tous offert par la commune de Pelousey.

Rire, sourire et grandir

Pendant 8 mois, 9 spectacles de haute qualité artistique, sélectionnés par Côté Cour, scène conventionnée d'intérêt national « Art Enfance Jeunesse », seront ainsi donnés dans 8 communes du Grand Besançon, à des prix toujours modérés (6 à 8 €). En fin d'année, École-Valentin (10 novembre, dès 3 ans) et Pugey (15 décembre, dès 7 ans) accueilleront respectivement *TRAIT(s)*, inspiré par la figure du cercle, puis *Un océan d'amour*, une épopée poétique et marionnettique déclinée dans un univers de papier. Accueils qui seront suivis en 2025 par Tallenay, Larnod, Amagney, Saône et Bonnay.

Côté Cour réussit encore le pari d'une programmation vivante et touchante, aux spectacles drôles, émouvants, qui aident à grandir, font rire et sourire, dès le plus jeune âge. « Nous misons sur la richesse régionale comme internationale, souligne Cyril Devesa, le directeur, avec des créations venues aussi bien du Doubs que de Suisse, Belgique, Danemark, Occitanie, Loire-Atlantique... Toutes révélatrices du dynamisme de la création artistique contemporaine. »

cotecour.fr/le-grand-8



Illustration : Manjorie Pourchet

Les Afters siestes, des goûters-concerts

Vous aimez les concerts mais pas forcément en soirée, pour s'y retrouver en famille et entre amis ? Les Afters siestes sont la solution, un concept imaginé par Anne-Cécile Chazal et Anaïs David, en journée, dans un cadre convivial qui met aussi en avant des producteurs et des associations environnementales. Les deux amies, fondatrices de Hors Saison-s, lancent ainsi leur initiative de goûters-concerts en février dernier à l'Antonnoir à Besançon et en mars à Geneuille et « nous étions 300 à nous y régaler ! L'idée est de se retrouver un dimanche après-midi – mais rien n'est figé – hors été, pour découvrir des groupes de musiques actuelles émergents sans pour autant proposer un répertoire spécialement destiné aux jeunes enfants » explique le duo.

Convivialité et produits locaux

Ce dimanche 20 octobre, nous passerons donc l'après-midi dès 14 h 30 à Devecey (parc de la mairie ou salle Develçoise en cas de pluie) pour découvrir, un verre à la main, les animations et la pop sucrée à la fois douce et entraînante de



Photographie : Antoine Hamault

l'artiste Poppy Fusée (photo). Nous prendrons ensuite rendez-vous pour le dimanche 1^{er} décembre au Bastion à Besançon pour assister au concert du trio Gablé et sa bricolo-pop. Pour les lève-tôt, un premier concert aura lieu à 10 h 45 et pour les autres un deuxième concert est prévu après la sieste à 16 h 30 ;-)

Les Afters siestes portent bien leur nom et offrent ainsi une combinaison parfaite de bonne musique et de convivialité, avec buvette et petite restauration de qualité mettant en valeur les produits locaux. Ce concept novateur qui a du succès depuis son lancement reviendra assurément en 2025 mais profitons déjà de 2024 !

<https://hors-saisons.fr>, Facebook et Instagram

Les places pour Devecey et le Bastion sont en vente sur Hello Asso.



Winged Lion, San Marco, Venice, Italy - 2006, Mickael Kenna

Carte blanche et tapis rouge

Comme chaque année depuis 8 ans, l'association Grain d'Pixel propose une exposition photo hors du commun. L'occasion de déambuler et d'admirer des images personnelles de photographes professionnels et amateurs. Dès le départ, on est saisi par la diversité des œuvres issues des tirages de 57 photographes de France et d'ailleurs, et par les lieux incroyables qui les abritent. Car cette exposition ne se déroule pas en un seul endroit. Une quinzaine de lieux ont été soigneusement sélectionnés à Besançon, Nancray et Saône pour bien mettre en valeur ces clichés qui nous émerveillent. Maison de quartier, CHU, Brasserie Granvelle, librairies, musée... Et c'est l'autre originalité de cette exposition : on ne sait pas précisément ce que l'on va découvrir car le festival n'impose aucune thématique aux artistes. On s'étonne, on s'ébahit, on se souvient, on se questionne tour à tour en fonction des œuvres coups de cœur de chaque auteur. Pour chacune, une mise en scène personnelle où on peut admirer paysages, série sur la montagne noyée de brume, images aux effets de matière, explorations urbaines et reportages au charme magnétique...

Tokyo, Londres, Venise, Besançon...

On a aussi hâte de découvrir le travail sensible de l'illustre photographe Michael Kenna (photo ci-dessus). Ce spécialiste des paysages aux rendus doux grâce à des poses longues sera l'invité d'honneur de cette 8^e édition. « Sa venue est exceptionnelle, commente Yves Gravelin, président de Grain d'Pixel. Après Tokyo et Londres, Michael a choisi Besançon pour présenter 30 tirages originaux de son travail sur Venise à l'occasion de la sortie de son dernier livre. » Une ouverture sur le monde, un voyage imaginaire qui nous projettera en Italie. D'autres photographes comme Anne Gerlinger, Pascal Regaldi ou Yves Auboyer nous propulseront dans leurs univers. Et nous autres visiteurs pourrons aussi voter pour notre coup de cœur, le festival remettant un prix du jury et un prix du public.

<https://grain-dpixel.fr/>



NOUVELLE CITROËN C3



à partir de

14 800€*

DISPONIBLE EN VERSION

ÉLECTRIQUE ET THERMIQUE



*Voir conditions en concession

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

CITROËN BESANÇON

228 route de Dole

03 81 61 47 47



Besançon « la belle surprise » à découvrir en automne !



Photographie : Gilles Pincemaille

Un des quatre visuels de la campagne d'attractivité automnale. Retrouvez les tous à l'aide du QR code ci-dessous.

Depuis 6 ans, la marque des 3B a développé un réseau local indispensable à son rayonnement constitué de partenaires et d'ambassadeurs.

Chaque année, elle s'emploie également à faire rayonner notre destination extra-muros, notamment auprès des touristes et des visiteurs, en capitalisant sur ses atouts qui la propulsent dans la short list des villes où il fait bon prendre son temps et se ressourcer... et cela, à chaque saison.

Et en ce moment ?

Tout juste sorti de l'été et de sa première campagne, le Grand Besançon, en collaboration avec l'Office de tourisme, poursuit le travail avec une campagne d'attractivité touristique pour l'automne 2024. Celle-ci cible les 25-40 ans ayant des affinités avec l'éco-tourisme, la nature et les activités de plein air et qui vivent dans de grandes et moyennes métropoles : Paris, Lille, Troyes, Auxerre, Nevers, Chalon, Mâcon, Bourg-en-Bresse, Nancy... Besançon y est présenté comme « la belle surprise » qu'on invite à découvrir pour une escapade au vert.

Les publicités seront ainsi visibles dans la presse nationale, régionale,

mais aussi avec une campagne digitale sur les réseaux sociaux et des applications mobiles.

Côté visuels, comme vous pouvez le voir ci-dessus, la campagne met en scène Besançon et ses ingrédients qui offrent une échappée culturelle au grand air, des paysages flamboyants, des activités insolites en pleine nature ou en cœur de ville pour petits et grands, un patrimoine bâti exceptionnel niché au cœur de la vallée du Doubs. Autant d'éléments pour satisfaire les voyageurs éco-conscients en quête d'une destination urbaine au naturel.



PELOUSEY

Gaec de Fontagneaux : la belle histoire d'Aurore

Ses 1 500 poules pondeuses bio ne suffisent plus à répondre à la demande ! Aurore Baulieu se prépare à accueillir 800 poules de plus d'ici Noël.

Plus connue sous le nom de Ferme Baulieu, l'exploitation de Mathieu et Aurore a pris un tournant inattendu. Sur les 180 hectares en bio, les belles Montbéliardes tiennent toujours la vedette et l'on vient à la ferme pour s'alimenter en colis de viande bio de haute qualité. Mais, depuis 2020, les vaches ont pour nouvelles voisines de jolies



poules rousses, une idée d'Aurore. Pour cette professeure de gestion en lycée agricole, il y avait une opportunité à saisir : rareté de l'offre dans le secteur, facilité de stockage sans chaîne de froid, durabilité longue...

1 500 poulettes et bientôt plus D'ici Noël, l'exploitation accueillera 800 nouvelles poulettes. Toutes de la même espèce, les Gallus Poule Rousse bio. Toutes élevées dans le plus grand respect de l'animal. Alertés, les clients, sensibles aux soins dont Mathieu

et Aurore entourent leurs animaux, reconnaissent « une vraie différence de goût » jusque dans les glaces, la toute dernière folie d'Aurore ! À base de lait entier enrichi de crème et de jaunes d'œufs de ses poulettes, les glaces de la ferme auront toute leur place sur vos tables de fêtes.

Gaec des Fontagneaux
Aurore et Mathieu Baulieu
Vente en direct à la ferme, distributeur de produits frais ouvert 24 h/24 et 7 j/7
49 Grande Rue - 25170 Pelousey
<https://ferme-bio-pelousey.fr>

CHÂTILLON-LE-DUC

Restaurant le Méranie : gastronomie et bien-être

On les a aimés à Bistro Paul, on a sué avec Matthieu dans ses battles du « Combat des régions » sur M6 : le couple Prétet continue de nous régaler dans un univers ultra-cocoon à son image.

Pour se régaler d'une des savoureuses assiettes de Matthieu, il faut pousser jusqu'à Châtillon-le-Duc. Le cadre vaut le détour.



Le couple a misé sur une atmosphère qui lui ressemble, simple, authentique et naturelle. Les tonalités vert ginkgo et marron boisé renforcent le parti pris d'une élégance contemporaine et raffinée, en osmose avec la nature

environnante. La salle, ouverte sur la forêt et le bassin aux nénuphars, laisse la lumière entrer à flots. Aux beaux jours, la terrasse promet de joyeux moments de complicité.

Une cuisine créative et responsable

Il y a de la noblesse dans cette maison : noblesse de l'accueil, noblesse des produits, noblesse des valeurs. Ardent défenseur des produits locaux en circuit court, le chef défend une agriculture paysanne et française. « On a tout chez nous. » La saison dicte sa loi. La carte change sans prévenir, même si des plats restent indétronables. Vous avez déjà essayé les « nems de saucisse de Morteau, cancoillotte et mâche » ? Le Duc aurait certainement adoré...

Restaurant Le Méranie
2B route de Besançon -
25870 Châtillon-le-Duc
<https://www.lemeranie.fr/restaurant>



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun.

Doubs

PLUS BESOIN DE SE DÉPLACER À LA CPAM !

Depuis votre compte ameli,
prenez un rendez-vous téléphonique.

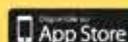


+ rapide

+ personnalisé

compteameli

Allez-y, demandez-lui.



Les élus des différents secteurs géographiques de la Communauté urbaine

Les textes sont publiés sous la seule responsabilité des signataires

SECTEUR NORD

Les défis des documents d'urbanisme de demain, faisons confiance aux élus locaux

Les collectivités territoriales sont largement impliquées dans la mise en œuvre de la loi Climat et résilience du 22 août 2021. Chacun d'entre nous souhaite s'investir et se mobiliser face au changement climatique en agissant pour préserver les ressources naturelles, réduire nos consommations énergétiques lutter contre la pollution et l'émission des gaz à effet de serre et réduire notre empreinte sur les espaces naturels agricoles et forestiers par une réduction de nos consommations des terres agricoles et forestières. L'objectif à atteindre à l'horizon 2050 est celui du ZAN : Zéro Artificialisation Nette !

Les documents d'urbanisme des communes et intercommunalités devront se conformer à la trajectoire élaborée par le SRADDET : Schéma Régional, qui s'impose aux SCOT, schéma territorial, qui s'impose au PLUi... Les élus des collectivités territoriales ont bien des difficultés à adhérer à une politique de comptage de m² constructibles attribués ou retirés avec l'application d'un règlement uniforme sur l'ensemble du territoire Grand Bisontin. La connaissance fine de leurs communes avec leurs spécificités leur permet de proposer un développement harmonieux de leur territoire en préservant le cadre de vie des habitants. A la dernière commission du SCOT, son Président tentait de rassurer les membres de la commission en précisant que la qualité d'un projet d'urbanisme prévalait sur l'objectif comptable.

Faisons confiance aux élus locaux pour animer leur politique locale au plus près de leurs habitants par la différenciation et l'expérimentation afin de répondre au mieux aux besoins de leurs territoires. Ils pourront ainsi relever, en poursuivant la mise en place de solutions locales, les défis qui se présentent à eux pour mener à bien ce grand projet.

Catherine BOTTERON

Maire de Châtillon-le-Duc

Conseillère communautaire de Grand Besançon Métropole

SECTEUR OUEST

En colère

Au moment où j'écris ces lignes, c'est un peu la colère qui domine. Voilà que le ministre démissionnaire des finances, en poste depuis 7 ans, nous annonce qu'un nouveau dérapage du déficit du budget de l'Etat a été constaté. Celui-ci dépasserait les 5 % du PIB, un record !

Loin de moi l'idée de donner des leçons, ce n'est pas le lieu ici, mais mettre sur le dos des collectivités la responsabilité de cette glissade sans fin, c'est fort de café !

1) La dette de nos collectivités en % du PIB n'a pas varié depuis plus de trente ans.

2) Nos budgets sont obligatoirement votés en équilibre et nous dégageons une épargne nette positive qui couvre une partie de nos investissements (c'est particulièrement le cas pour GBM !). Une règle d'or vertueuse qui permet la poursuite de l'équipement du territoire. Rappelons-lui que nos collectivités réalisent 70 % de l'investissement public chaque année.

3) Enfin, c'est sûr, nos dépenses d'investissement progressent toujours dans le dernier tiers du mandat des élus locaux qui se trouvent en phase de réalisation de leurs projets.

Non, il n'est pas nécessaire d'être expert en finances publiques pour savoir que c'est le budget de l'Etat qui dérape, et lui seul, avec une dette de plus de 3150 Milliards et un remboursement annuel des intérêts de la dette de l'ordre de 50 Milliards !

En écrivant ce texte, et en me remémorant ces chiffres, je me disais que la rentrée budgétaire pourrait nous apporter quelques mauvaises surprises mais je me trompe certainement ...

Patrick AYACHE

Maire de Pirey

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

SECTEUR PLATEAU

Biodiversité... pas pour les urbains

En 2006, dans le cadre d'un processus engagé par l'Etat, notre conseil municipal insistait afin d'élargir jusqu'à 75% du territoire communal, l'aire NATURA 2000. Ce fut fait.

En 2020, nous prenons connaissance de l'existence d'une dotation biodiversité. Mais ma commune comme nombre d'autres dans le département étant exclue du bénéfice, j'alertais le sénateur Longeot. Son action portait ses fruits et la loi de finances pour 2022 corrigeait cette anomalie. Ma commune et plus de 30 communes nouvelles dans le département accédaient à cette dotation (plus de 13 000 euros pour ma commune. Lorsque l'on a une DGF inférieure à 10 000 €, ce n'est pas rien).

Mais punition en 2024, la loi de finances du 29 décembre 2023 modifie les critères... et suppression de cette dotation pour ma commune. Cette loi de finances a défini que seules les communes rurales (au sens de l'INSEE) étaient éligibles.

Donc j'en conclus, que les communes urbaines ou péri-urbaines au coefficient INSEE urbain dont Montfaucon, ne sont pas concernées par la protection de la biodiversité. Quelle aberration !

NB : Ne baissant pas les bras... j'ai alerté tous nos parlementaires afin qu'ils prennent conscience de ce fait. Vivement la lecture de la loi de finances pour 2025 !

Pierre CONTOZ

Maire de Montfaucon

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

SECTEUR SUD-OUEST

Un rayonnement Grand Bisontin, voire +

Le 18 juillet dernier a été inaugurée la Base de loisirs d'Osselle, totalement rénovée, avec des nouveaux bâtiments flambant neufs, intégrés dans un milieu naturel « Les Lacs d'Osselle ».

Créée dans les années 1980 sous l'impulsion des élus communaux, la Base n'a cessé de se développer pour devenir aujourd'hui un véritable attrait touristique de notre territoire. Attrait qui a pris de l'ampleur depuis que le site a été reconnu d'intérêt communautaire par le Grand Besançon qui en a pris la compétence en 2017, avec un programme de travaux de plus de 5 millions d'euros.

Les nouveaux équipements ont considérablement embelli le site : le poste de secours, le camping, le bâtiment multi-usages accueillant la billetterie, la salle de réunion et le restaurant ouverts toute l'année et issu de la collaboration entre deux restaurateurs bisontins, Messieurs Pignet et Rognon. De nouveaux aménagements sont prévus dans les années à venir.

La force d'un territoire c'est d'être en mouvement, de s'inventer et se réinventer pour offrir à ses habitants un meilleur cadre de vie et de nouveaux services. Je suis convaincue que le développement de cet atout touristique de qualité sera un plus pour notre territoire et particulièrement pour notre secteur Sud-Ouest.

Anne OLSZAK

Maire d'Osselle-Routelle

Conseillère communautaire de Grand Besançon Métropole

MAJORITÉ MUNICIPALE DE BESANÇON

Apaiser et réparer

Cet été, nous avons respiré et espéré. Les jeux olympiques et paralympiques nous ont fait vibrer et ont fait rayonner les athlètes français. Parmi eux, nous tenions à féliciter les résultats de nos sportifs grands-bisontins : Jean-Charles Valladont, Juliette Labous, Axelle Renard, Tessa Martinez, Laura Glause, Gwendoline Matos, Chloé Valentini... Bravo et merci pour ces émotions !

Cette parenthèse olympique ne parvient pas à dissiper les craintes et les doutes liés à la situation politique nationale, mais elle envoie un message clair : il est urgent d'apaiser et de réparer la société. Et pour cela, nous avons besoin de services publics. Partout, ils n'ont cessé de se dégrader. Les Françaises et Français, qui subissent directement cette dégradation, la déplorent très largement et l'ont clairement rappelé à l'occasion des dernières élections.

Donner vie aux services publics : c'est le choix que nous faisons à Grand Besançon Métropole. Pour se déplacer mieux tout en polluant moins, nous investissons dans les transports en commun, le tram va doubler sa capacité avec des nouvelles rames, les pistes cyclables et les parkings de covoiturage se dé-

veloppent, le tarif étudiant Ginko a baissé de moitié. Pour renforcer le lien social et améliorer le cadre de vie, nous soutenons plus d'une quarantaine de projets dans les quartiers populaires grâce au contrat de ville, nous avons mis en place un tarif dégressif de l'eau et avons augmenté les aides à la rénovation énergétique... Autant de services au public qui vivent grâce à des agents publics dévoués dont nous avons décidé d'améliorer les conditions de vie à travers un accord inédit qui permet, entre autres, une augmentation de 850 à 950 € par an des rémunérations des personnels les plus précaires.

Alors que le nouveau gouvernement pointe du doigt les collectivités et menace de les priver de moyens essentiels en imposant l'austérité budgétaire, vous pouvez compter sur nous pour défendre la nécessité de garantir nos financements afin de nous permettre de poursuivre le renforcement de nos services publics. Réparer la société en la rendant plus juste reste la seule voie pour apaiser durablement notre pays.

Anthony POULIN

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

Besançon, 6^e meilleure ville étudiante de France !

Par une action déterminée, nous décrochons la 6^e place des meilleures villes étudiantes de France sur 47 villes comparées. Un.e Grand.e-bisontin.e sur 8 est étudiant.e ou étudiant.e international.e, véritable source d'attractivité et de rayonnement à l'échelle nationale et internationale. Nous nous efforçons de les accueillir dans les meilleures conditions avec les riches événements culturels de rentrée et avec la prise en compte constante de la précarité étudiante, par la solidarité et à

travers l'économie circulaire. Nous avons ainsi accompagné la création du Lieu de Vie Étudiant, d'une Épicerie sociale et d'une Ressourcerie, en s'appuyant sur l'écosystème dynamique des partenaires associatifs et institutionnels : CROUS, Université, Région...

Nous avons aussi beaucoup investi dans les 3 Campus, la Grande Bibliothèque Universitaire et d'Agglomération, la montée en puissance de l'école d'art ISBA, la baisse de moitié de l'abonnement

étudiant des transports en commun. La recherche participe à la création d'entreprises à haute valeur ajoutée, nous accompagnons les laboratoires d'excellence, les incubateurs et finançons des contrats doctoraux dans différentes disciplines : Santé, Microtechniques...

Un investissement au service de notre jeunesse, de l'économie et l'emploi pour notre territoire !

Sébastien COUDRY

Conseiller communautaire délégué de Grand Besançon Métropole

OPPOSITION MUNICIPALE DE BESANÇON

Économie locale : le grand flou

Le développement économique de Grand Besançon Métropole (GBM) est un enjeu majeur en lien avec les thématiques de l'emploi et de la valeur ajoutée qui sont si importantes pour la vitalité et l'attractivité de notre territoire.

Sur ce point, je me suis à plusieurs reprises exprimé en faveur d'un accroissement de nos zones d'activités économiques afin d'attirer de nouvelles entreprises en leur apportant des conditions idéales pour s'installer, et surtout en les accompagnant par la création d'un « guichet unique ». Ce développement économique irrigue tout le territoire et favorise son dynamisme. Il devrait donc être une priorité pour notre intercommunalité. La réalité semble être toute autre. En effet, nous avons appris par voie de presse qu'un audit à 70 000 € aurait été diligenté

sur l'organisation du service économique de GBM. Une procédure engagée sans même en informer les vice-présidents, qui semblent inévitablement ciblés pour leur pilotage. Une telle démarche interroge sur la gouvernance même de GBM. Les vacances successives du poste de directeur de ce service ne sauraient que nous conforter dans cette idée.

En réalité, le développement économique de notre territoire, au-delà de son pilotage politique remis en cause aujourd'hui, est régulièrement entravé par un urbanisme qui contraint, alors que son rôle devrait être de faciliter l'implantation de nouvelles entreprises. Cette politique, orientée idéologiquement, nuit à notre territoire et à ses acteurs.

Ludovic FAGAUT

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

Donner une nouvelle ambition économique à la zone d'activité des Auxons

13 ans après sa création, la zone d'activité des Auxons près de la gare TGV est quasiment vide.

On annonçait 3 500 créations d'emplois, il n'y en a aujourd'hui que quelques dizaines. Il est temps de faire le bilan et de prendre des décisions afin de lui offrir une nouvelle ambition.

- Je défends le changement de destination des parcelles disponibles pour permettre à des entreprises industrielles et artisa-

nales de s'y installer, et non plus seulement les réserver au secteur tertiaire.

- Je défends la modification des horaires des navettes TER qui relie la gare TGV à la gare du centre-ville en passant par École-Valentin. Aujourd'hui, elles ne sont pas aux bons horaires pour les potentiels travailleurs intéressés.

- Je défends l'ouverture au covoiturage du parking de 1 000 places, construit par le Grand Besançon, aujourd'hui vide car

l'accès a été bouché. Un gâchis d'espace et d'argent public.

Plus nous attendrons, plus nous laisserons passer des opportunités pour le développement économique du Grand Besançon.

Laurent CROIZIER

Député du Doubs
Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

Habitants, entreprises, associations, on vous aide !

Toute l'année, Grand Besançon Métropole met à disposition des Grand Bisontins des aides pour différents projets. Ci-dessous, retrouvez les aides disponibles pour lesquelles vous pouvez faire des demandes :

Travaux d'amélioration énergétique de votre logement

Vous êtes propriétaire occupant ou bailleur et vous souhaitez rénover votre logement ? Le Grand Besançon vous propose 2 dispositifs d'aides financières pour entreprendre des travaux de rénovation énergétique de votre logement.

Infos sur : <https://urlr.me/k7K6z> – contact : 03 81 68 37 68
contact@maisonhabitatdubs.fr



Abonnements aux transports en commun

Les tarifs des abonnements Ginko sont adaptés à tous les profils :
infos tarifs sur : <https://urlr.me/QjGD5>



Subventions aux associations culturelles

Grand Besançon Métropole propose un soutien financier aux associations culturelles de son territoire à travers deux fonds :

- Fonds d'aide aux manifestations artistiques et culturelles
- Fonds d'aide aux écoles de musique du Grand Besançon

Pour vérifier l'éligibilité de votre projet et déposer un dossier, rendez-vous sur : <https://urlr.me/yQxdX>



Aides aux entrepreneurs et aux entreprises

Grand Besançon Métropole accompagne les initiatives économiques qui visent à créer de l'activité et de la valeur ajoutée sur le territoire, à favoriser les actions collectives, à participer à la transition écologique.

Le fonds d'intervention économique soutient le développement des entreprises en finançant des projets de réhabilitation, d'amélioration énergétique des bâtiments, de démolition/reconstruction, d'agrandissement, d'élévation, d'extension sur site dans les secteurs d'activité de l'industrie, de l'artisanat et de l'activité de transport/logistique.

Renseignement sur : <https://urlr.me/gvbXT>



Fonds d'aide aux manifestations sportives

Si vous désirez organiser une manifestation sportive qui a une dimension intercommunale, vous pouvez solliciter Grand Besançon Métropole pour étudier votre demande.

<https://urlr.me/Q3YDj>



Recrutement

Grand Besançon Métropole, la Ville de Besançon et son CCAS recrutent des agents tout au long de l'année. Retrouvez toutes nos offres d'emploi sur notre site internet.

<https://urlr.me/87Nnk>



Le MAGAZINE DU GRAND BESANÇON

La City
4 rue Gabriel Plançon
25043 Besançon cedex
Tél. 03 81 87 88 89
magazine@grandbesancon.fr
grandbesancon.fr

N° 123 - TRIMESTRIEL
OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024

Directrice générale de la publication :
Anne Vignot

Directrice de la communication :

Christine Bresson

Rédacteur en chef :

Florian Pasqualini

Comité éditorial : **Gabriel Baulieu, Christine Bresson, Martine Menigoz, Pierre-Alain Thiebaud, Florian Pasqualini**.

Journalistes : **Isabelle Beaugard, Lydie Boffy, Christine Bresson, Nils Bruder, Nadine Eybert, Florian Pasqualini, Anne Sallé, Véronique Vuillemin-Filippi**.

Relecture : **Isabelle Le Cerf**.

Photographes : **Éric Chatelain, Emmanuel Eme, Jean-Charles Sexe**.

En couverture : **Agathe** est photographiée dans la forêt des Auxons par J.-C. Sexe

D. R. sauf mention contraire.

Abonnement 1 an : 4 numéros (10 €).

Maquette : **Jean-François Devat**

Impression : **Maury Imprimeur**, zone industrielle, 45330 Manchecourt.

Distribution : **Mediapost**.

Régie publicitaire : **Agence Elixir Besançon**, 03 81 81 28 75.

Représentant légal :

Anne Vignot

Dépôt légal : octobre 2024.

ISSN n° 1634-3476.

Édité à 106 000 exemplaires.

Imprimé sur papier 100 % recyclé
PEFC 80 g



Grand Besançon
Métropole

Besançon, Ville et
Communauté Urbaine

GrandBesancon

besanconboosteur
debonheur

plus.grandbesancon.fr

TRAVAUX EN COURS

Nouvelle
Résidence
à **AVANNE**
André Besson

- 33 appartements de 50 à 113m² et 5 cellules d'activité
- Dernière réglementation environnementale RE2020
- Frais de notaire réduits

**APPARTEMENTS
À VENDRE**

Raccordé au réseau de chaleur
du Grand Besançon

Profitez de toutes les garanties
du neuf dans un cadre exceptionnel

Contact : 06 85 62 25 67 | avanne@immodoubs.fr
www.immobilier-du-doubs.fr

Pompes Funèbres & Marbrerie HINGER - MAIRE

Pouilley-les-Vignes

depuis 30 ans au service des familles

Installés depuis 2020 à Pouilley-les-Vignes, nous sommes à votre service pour vous accompagner dans les moments les plus difficiles. Nous vous offrons un soutien complet avec des installations modernes, incluant une salle de cérémonie multimédia et une salle de convivialité.

NOS SERVICES

Services Funéraires :

Réalisation et organisation complètes
d'obsèques

Salle de cérémonie multimédia

Salle de convivialité

Cérémonies civiles ou religieuses

Transport funéraire dans toute la France

Assistance administrative et démarches

Crémation et inhumation

Contrats Obsèques :

Financement adapté à vos besoins

Capital garanti et valorisé

Garanties d'assistance complètes pour vos
proches

Possibilité de souscrire à domicile

Marbrerie :

Devis gratuit

Pose de caveaux préfabriqués ou sur
mesure

Création de fosses

Pose de monuments funéraires et
cinéraires

Entretien et restauration de sépultures

“

*Nous sommes là pour vous offrir un
accompagnement personnalisé et
respectueux.*

*Contactez-nous pour toute demande
ou pour visiter nos installations.*

”

11 Rue des Combottes

25115 POUILLEY-LES-VIGNES

derrière le Super U

03 81 58 90 27

espacefuneraire@hingermaire.com

pf-hinger-maire.com



N'attendez pas que vos enfants
s'occupent de vos obsèques !

Votre conseiller vous invite à en parler.



Offre Spéciale!

-10%

SUR TOUT LES MONUMENTS
D'EXPOSITIONS

JUSQU'AU 31 JANVIER 2025